

# La lutte contre le braconnage des tortues marines s'organise à Mayotte

**ENVIRONNEMENT** : LA PRÉSERVATION DES REPTILES PASSERA PAR LA COORDINATION

La préfecture organisait hier une conférence de presse pour annoncer son nouveau plan de lutte contre le braconnage des tortues marines. Une rencontre marquée par deux annonces : la coordination des associations, de l'État et des acteurs institutionnels ; et la signature de contrats de sauvegarde des tortues marines.

« Il y a eu une recrudescence d'actes de braconnage assez sévère ces dernières semaines » entamait Jean-François Colombet, à l'orée de la conférence de presse d'hier matin. Les différents acteurs concernés (de la directrice d'Oulanga Na Nyamba aux représentants du Conseil départemental, services de police de l'intercommunalité, etc.) étaient rassemblés face aux journalistes, en amont de la plage de Grand Moya. C'est dans ce lieu particulièrement prisé de l'animal qui fait la fierté de Mayotte que le représentant de l'État annonçait les nouveau-



tés à venir dans la lutte pour la préservation de tortues marines.

C'est dans ce contexte de braconnage accru qu'une rencontre s'est tenue avant hier, rassemblant trois associations (Oulanga Na Nyamba, les Natura-listes et Sea Shepherd), le Conseil départe-

mental, la DEAL, l'Office Français de la Biodiversité, les services de police et de gendarmerie... Autant d'acteurs qui s'accordaient sur une réalité : la protection des tortues est plus que nécessaire. Et ce pour deux raisons, selon les mots du préfet : « D'abord parce que c'est une composante essentielle du patrimoine naturel de Mayotte qu'il faut préserver parce que c'est une espèce protégée, et ensuite c'est un atout économique qui peut renforcer l'attractivité du territoire. »

Ce qui est donc ressorti de cette réunion exceptionnelle, c'est qu'en dépit des nombreuses initiatives pour protéger ces reptiles dans le 101<sup>ème</sup> département, le manque de coordination est criant. Voilà pourquoi il a été décidé d'acter la création d'un groupe de coordination opérationnel : celui-ci rassemblera le Cd976, l'Office Français de la Biodiversité, les services de l'État, les associations (notamment les 3 citées précédemment, etc).

Animé par l'OFB et le Cd976, le groupe aura pour mission de définir une stratégie, et décidera très concrètement des actions de protection à mettre en place. Il permettra de s'attaquer à des problèmes existant depuis des années, à l'instar du manque de réseau sur les plages du Sud, entre autres projets que le groupe devra traiter et coordonner. La présence de l'autorité judiciaire sera également la bienvenue, celle-ci s'avérant déterminante dans la lutte contre

le braconnage selon JFC.

La première réunion de ce groupe de coordination se tiendra le 15 décembre prochain. « Nous ne voulons pas perdre de temps », expliquait le préfet. Etant entendu que la période de ponte la plus intense court de mai à sep-tembre, les services concernés espèrent pouvoir être prêts à ce moment.

Deuxième annonce, la mise en place de contrats de sauvegardes des tortues : ces derniers réuniront maires, présidents de communautés de communes, Cd976 et l'État. Sur une durée d'engagement de 3 ans, ces contrats permettront de cibler ce que chacun peut faire, et apporter des critères permettant d'obtenir de meilleurs résultats. Autant de mesures qui visent à « si ce n'est mettre un terme, en tout cas contrer sérieusement le braconnage des tortues » selon le représentant de l'État. L'enthousiasme des différents participants était palpable, et cette nouvelle coordination des services, une fois concrétisée, pourrait aboutir à de vrais résultats. Et le préfet de conclure par l'une de ses habituelles tirades : « Maintenant ce qu'on construit, c'est l'avenir. Et on est ensemble pour construire cet avenir. »

Il faudra probablement attendre un peu pour voir les premières mesures concrètes émerger, mais comme le disait une célèbre tortue, rien ne sert de courir...

**Mathieu Janvier**



**Hôtel Caribou**  
Mayotte



**LE RESTAURANT VOUS ACCUEILLE  
TOUS LES JOURS**

**02 69 61 14 18**

Nouveauté :  
la carte du restaurant sur QR code gratuit